

## LETTER NUMBER 410

1 1848-12-12  
2 Monsieur le Supérieur de l'Institution des Joséphites, Collège de la Ste Trinité Louvain

L. st. J. M. J.

Monsieur le Supérieur

J'ai bien examiné l'affaire de Mr Edmond. Voici ce que je pense devoir vous en dire. Il n'y a pas moyen de trouver un professeur de syntaxe, et à Pâques même, nous ne trouverons pas de remplaçant à Mr Armand, si Mr Edmond nous fait défaut. Tâchez de trouver quelque pieux stratagème pour ramener le jeune homme. Je suis moralement sûr que nous ne pourrions pas l'admettre aux voeux, mais en le gardant cette année, nous faisons un acte de charité à son égard, et nous en tirons parti pour le poste qu'il occupe chez vous. Puisqu'il n'est pas positivement novice, vous pouvez lui permettre de s'adresser à un autre confesseur. Cette exception ne doit pas s'étendre ni à Mr Constantin ni à Mr Polydore. Vous devez le dire à ces derniers, de ma part. Quant à Mr Polydore, vous ferez bien d'examiner quels motifs le portent à s'adresser à un autre confesseur qu'à ceux de la communauté. Vous y découvrirez peut-être quelque misère de nature à vous donner des inquiétudes sur les rapports avec les élèves.

Vous aurez reçu les réponses de Grammont, au moment où vous recevez ma lettre.

Mr Patrice et Mr Gérome, frère Eloi et d'autres serviront fréquemment, mon cher ami, à exercer votre patience. N'en soyez plus surpris; que l'expérience vous rende disposé à recevoir ces difficultés inhérentes à votre poste, comme une tâche journalière, comme votre pain quotidien.

Je prie le bon Dieu de bénir la retraite et de toucher les maîtres et les élèves pour le bien général de votre maison.

Le postulant que vous m'avez envoyé, dans le temps, m'avait plu. Je lui ai permis de s'adresser à Grammont. Malheureusement on lui a trouvé fort peu, trop peu d'instruction et trop d'âge. Il n'a pas été admis. Prions le Seigneur de nous envoyer quelques bons sujets.

Je suis fort aise d'apprendre, ou plutôt de recevoir de votre part, la confirmation que les choses vont bien à notre maison de Bruxelles.

Tâchons de nous préparer avec zèle et de préparer nos confrères et nos élèves aux belles solennités que nous allons célébrer. Prions et faisons ce qui dépend de nous pour que tous prient avec ferveur. Je le ferai du coeur avec confiance pour vous en particulier.

Votre tout dévoué Père en J. C.

Gand 12 déc. 1848

C. G. V. C.

12 December 1848

To the Superior of the Josephite Institution, the College of the Holy Trinity, Louvain.

Praised be Jesus, Mary and Joseph

Dear Superior,

I have carefully examined the matter of Mr Edmond. Here is what I think I must say to you. There is no way of finding a teacher of syntax, especially at Easter, and we will not find a replacement for Mr Armand if Mr Edmond lets us down. Try and find some pious stratagem to straighten out this young man. I am morally sure that we cannot admit him to vows, but by keeping him for this year we will be doing him an act of charity and solving the problem of the post he occupies with us. As he is not definitely a novice, you can permit him to go to another confessor. This exception is not to be extended to Mr Constantin or Mr Polydore. You can tell them so on my behalf. As for Mr Polydore, you would do well to question why he wishes to go to another confessor besides the community confessors. Perhaps you will find some evil which might concern you about his relations with pupils.

You will receive the responses from Grammont at the same time as this letter.

Mr Patrice and Mr Gerome, Brother Eloi and others will often, my dear friend, try your patience. Don't be surprised; let your experience make you ready to accept these difficulties which are inherent in the job you do - they are a daily task, your daily bread.

I pray the good Lord to bless your retreat, and to touch the masters and pupils for the general good of your house.

The postulant you sent to me a while back pleased me. I allowed him to contact Grammont. Unfortunately they found him too ignorant and too old. He was not admitted. Let us pray to the Lord to send us some good subjects. I am very happy to learn, or rather to have confirmed by you, that things are going well in our house in Brussels.

Let us try and prepare ourselves with zeal and to prepare our confreres and our pupils for the wonderful solemnities that we are going to celebrate. Let us pray, and do everything that we should, to ensure that all pray fervently. I do so with all my heart for you in particular.

Your very devoted Father in Jesus Christ,

Ghent 12 December 1848

C.G.V.C.